

CERCLE GASTON CRÉMIEUX

Cercle GASTON CRÉMIEUX :

Association régie par la loi de 1901, ainsi nommée en souvenir du communard marseillais lié à la tendance fédéraliste de la Première Internationale et fusillé par les forces de l'ordre le 30 novembre 1871.

Adresse :

13, rue du Cambodge, 75020 PARIS

Fonctionnement :

* Les décisions importantes et les orientations sont le fait de l'Assemblée Générale.

* La représentation, la coordination, la gestion et les décisions courantes sont assurées par le Conseil d'Administration, qui comporte 12 membres élus par l'Assemblée.

Activités :

Deux modes principaux d'activités

* Les Commissions. Elles fonctionnent "à la demande" de plusieurs membres du Cercle et décident de leurs activités. Cette année ont fonctionné les commissions des "traditions culinaires et des fêtes", "Yiddish", "Judaïsme et psychanalyse", "identité juive".

* Les activités de regroupement. Y participent simultanément tous les membres du Cercle : week-ends collectifs, fêtes, conférences, voyages.

Conditions d'adhésion :

Paiement d'une cotisation semestrielle (de 50 à 200 francs par famille) selon le revenu.

* Le Cercle GASTON CRÉMIEUX ne reçoit aucune subvention d'aucun organisme juif ou non-juif.

EDITORIAL : REVENDICATIONS CULTURELLES ET ENGAGEMENT POLITIQUE

IL N'EST SANS DOUTE PAS INUTILE DE RAPPELER QUE L'UNE DES RAISONS DECLARÉES QUI AVAIENT INCITÉ UN GROUPE DE JUIFS DE GAUCHE À CRÉER, IL Y AURA BIENTÔT DIX ANS, LE CERCLE GASTON CRÉMIEUX, ÉTAIT LE "SENTIMENT DE N'ÊTRE PAS COMPRIS DANS LES MILIEUX DE GAUCHE OÙ ILS MILITAIENT". LA DIMENSION POLITIQUE ÉTAIT DONC EXPLICITEMENT PRÉSENTE DÈS L'ORIGINE. S'IL EST VRAI PAR AILLEURS QUE LA GUERRE DES SIX-JOURS A JOUÉ, À L'ÉPOQUE, UN RÔLE CATALYSEUR DANS LA CONSTITUTION DU CERCLE - CONSTITUTION À LAQUELLE SES PROMOTEURS AVAIENT EN FAIT SONGÉ BIEN AVANT QUE N'ÉCLATE CE CONFLIT - C'EST BIEN PARCE QUE, RÉVÉLANT L'EXISTENCE D'UNE CONSCIENCE JUIVE DIFFUSE PARMIS DES JUIFS FRANÇAIS N'AYANT NI PRATIQUE RELIGIEUSE NI ASPIRATION À ÉMIGRER EN ISRAËL, ELLE LES A DU MÊME COUP INCITÉS SANS PLUS ATTENDRE À S'INTERROGER COLLECTIVEMENT SUR LEUR IDENTITÉ. UN PAS DÉCISIF ÉTAIT DÈS LORS FRANCHI, LA CRÉATION D'UN GROUPE JUIF DE "CONFRONTATION, DE RECHERCHES ET DE LIBRES DÉBATS", AYANT VOCATION À "ENTREPRENDRE DES ACTIONS POLITIQUES ET CULTURELLES", CONSTITUANT EN SOI UN FAIT POLITIQUE ET CULTUREL, MATÉRIALISANT UNE DIFFÉRENCE, ET AFFIRMANT PAR LÀ MÊME IMPLICITEMENT LE DROIT À LA REVENDIQUER EN TANT QUE TELLE.





A L'ÉPOQUE UNE REVENDEICATION DE CETTE NATURE ÉTAIT TOUT À FAIT INHABITUELLE : LES ÉVÈNEMENTS DE 1968 N'AVAIENT PAS EU LIEU ; SI ROBERT LAFONT DÉNONÇAIT DÉJÀ, DEPUIS L'OCCITANIE, LE COLONIALISME INTÉRIEUR D'UNE FRANCE IMMUABLEMENT NAPOLEONNIENNE, LES MOUVEMENTS RÉGIONALISTES NE COMPTAIENT GUÈRE SUR L'ÉCHIQUIER POLITIQUE ; LA GAUCHE, DISCRÉDITÉE PAR SON INCAPACITÉ À SURMONTER LA CRISE DE LA DÉCOLONISATION, ÉTAIT PARFAITEMENT INCAPABLE DE PROPOSER UN MODÈLE DE SOCIÉTÉ CRÉDIBLE ET, PARTANT, DE PRENDRE LA MOINDRE INITIATIVE DE CONTESTATION DE LA TOUTE-PUISSANCE DOMINATRICE DE L'ÉTAT. L'EXISTENCE MÊME DU CERCLE NE POUVAIT DONC SUSCITER QU'ÉTONNEMENT - VOIRE MÊME RÉPROBATION - PARMIS TOUS CEUX - JUIFS OU NON JUIFS - QUE LES RÉFLEXIONS SUR LA QUESTION JUIVE AVAIENT PERMIS DE SE DÉBARRASSER, AVEC UNE BONNE CONSCIENCE VITE RETROUVÉE, D'UN PROBLÈME TROP ENCOMBRANT. PAR AILLEURS UNE PARTIE DES MEMBRES DU CERCLE EUX-MÊMES, AVAIENT RÉAGI DE FAÇON VIVE À UNE PREMIÈRE TENTATIVE DE RAPPROCHEMENT AVEC LES JEUNES MOUVEMENTS RÉGIONAUX DE REVENDEICATION CULTURELLE, ASSIMILANT À TORT UNE CONFRONTATION IDÉOLOGIQUE SOUHAITABLE AVEC UNE IDENTIFICATION CIRCONSTANCIELLE - POUR NE PAS DIRE OPPORTUNISTE - DES SITUATIONS.

DEPUIS LORS, LA SITUATION A CONSIDÉRABLEMENT ÉVOLUÉ. L'IDÉOLOGIE DOMINANTE EST DÉMASQUÉE À SA SOURCE ET AU NIVEAU DES "APPAREILS" QUI LA TRANSMETTENT : ÉGLISES, ÉCOLES, MÉDIAS, FAMILLE, ETC.,

DES TABOUS ONT ÉTÉ LEVÉS, DANS L'EXPRESSION DES IDÉES SI CE N'EST DANS LE COMPORTEMENT DE LA SOCIÉTÉ : AU MOINS PEUT-ON SE FAIRE ENTENDRE SANS ENGENDRER LE REJET AUTOMATIQUE. LE "DROIT À LA DIFFÉRENCE" EST MAINTENANT ÉVOQUÉ DE FAÇON EXPLICITE DANS DIVERS PROJETS POLITIQUES, ET PAS SEULEMENT CEUX DE QUELQUES MOUVEMENTS MARGINAUX. LA GAUCHE EST À NOUVEAU PORTEUSE D'ESPOIR MÊME SI, ET COMMENT EN POURRAIT-IL ÊTRE AUTREMENT, CET ESPOIR EST MÊLÉ DE DIVERSES INQUIÉTUDES. C'EST DANS CE CADRE LÀ QUE SE SITUENT LE NOUVEL ESSOR DU CERCLE ET LA RÉFLEXION SUR SES IMPLICATIONS.

LE FAIT QUE NOUS SOYONS UN PEU MOINS À CONTRE-COURANT - QUOI QU'ENCORE MINORITAIRES - NE MANQUE PAS DE SUSCITER DES INTERROGATIONS : NE SERAIT-IL DÉJÀ PAS TEMPS DE NOUS PLACER DANS L'OPPOSITION, .. À L'OPPOSITION ? CE QUI, PAR UN PAS QUE CERTAINS AURAIENT PEUT-ÊTRE LA TENTATION DE FRANCHIR, REVIENDRAIT À OPTER DÉLIBÉRÉMENT, EN TANT QUE CERCLE, POUR L'ACCEPTATION RELATIVEMENT PASSIVE DE LA SOCIÉTÉ LIBÉRALE DANS LAQUELLE NOUS VIVONS. APRÈS TOUT, N'EST-ELLE PAS "TOLÉRANTE POUR LES JUIFS" ? IL FAUT DIRE CLAIREMENT QU'UN TEL REFUS DE L'ENGAGEMENT POLITIQUE N'EST PAS LA POSITION DU CERCLE GASTON CRÉMIEUX. VIVRE EN DIASPORA NE SIGNIFIE PAS, POUR LES JUIFS QUE NOUS SOMMES, VIVRE À L'ÉCART DES PROBLÈMES DU PAYS DANS LEQUEL NOUS VIVONS. LES JUIFS NE SONT PAS DES NOMADES PAR VOCATION, SI CERTAINS D'ENTRE NOUS



→

SI LES PARENTS DE BEAUCOUP D'ENTRE NOUS NE SONT PAS NÉS DANS CE PAYS, CHACUN SAIT QUE CE N'EST EN GÉNÉRAL PAS PAR SOIF D'AVENTURE QU'ILS ONT QUITTÉ LEUR PATRIE D'ORIGINE. VIVANT EN FRANCE NOUS EN AVONS ADOPTÉ - ET NOUS EN TRANSMETTONS - LA LANGUE ET LA CULTURE EN ATTENDANT QUE CE SOIT LES LANGUES ET LES CULTURES .. NOUS EN PARTAGEONS LES PROBLÈMES. TOUT EN AYANT LA LUCIDITÉ QU'UNE LONGUE ET DOULOUREUSE HISTOIRE A DÉPOSÉE DANS NOTRE MÉMOIRE, NOUS NE SOMMES TENUS, PAR NOTRE JUDÉITÉ, NI DE NOUS RANGER PARMIS LES SUPPÔTS DE L'ORDRE ÉTABLI (COMME LE SONT ACTUELLEMENT LA PLUPART DES ORGANISATIONS COMMUNAUTAIRES) NI D'OBSERVER AVEC CYNISME ET DE L'EXTÉRIEUR LES CONFLITS QUI AGITENT LE PAYS. C'EST DONC DIRE QUE NOUS AVONS UN CHOIX À FAIRE.

C'EST EN TANT QUE JUIFS DE GAUCHE QUE NOUS NOUS SOMMES RASSEMBLÉS, ET CELA CONDITIONNE L'ORIENTATION DE NOTRE CERCLE. CERTES LE TERME "GAUCHE" RECOUVRE DES RÉALITÉS OU DES ASPIRATIONS BIEN DIFFÉRENTES ; IL N'EN EST PAS MOINS VRAI QUE CE N'EST GUÈRE QU'À DROITE QU'ON CONTESTE L'EXISTENCE MÊME D'UNE GAUCHE ET D'UNE DROITE. LES DÉVELOPPEMENTS POLITIQUES DES DERNIÈRES ANNÉES ONT EN TOUT CAS FOURNI TOUTE UNE PALETTE DE COLORIS, ET IL EST LOISIBLE À CHACUN DE RECHERCHER CELUI POUR LEQUEL IL A LE PLUS D'AFFINITÉS. LE CERCLE, EN TANT QUE TEL, N'EST LA FILIALE D'AUCUN PARTI, D'AUCUNE ORGANISATION POLITIQUE IL EST NÉANMOINS, PAR L'ENGAGEMENT IN-

DIVIDUEL DE SES MEMBRES, RÉSOLUMENT SITUÉ DU CÔTÉ DE CEUX "QUI NE POSSÈDENT PAS, À TITRE PRIVÉ, LES GRANDS MOYENS DE PRODUCTION ET D'ÉCHANGE" ; IL EST DANS LE CAMP DE CEUX QUI SONT EXPLOITÉS ET NON DANS CELUI DE CEUX QUI EXPLOITENT.

ENGAGÉ DE PAR LA GAMME DES POSITIONS INDIVIDUELLES DE SES MEMBRES, LE CERCLE L'EST ÉGALEMENT À TITRE COLLECTIF DANS LA MESURE OÙ LE DÉVELOPPEMENT DE L'EXPRESSION DU DROIT À LA DIFFÉRENCE - À LA LIMITE SON INSTITUTIONALISATION - NE PEUVENT ÊTRE CONÇUS INDÉPENDAMMENT DE LA NATURE DE LA SOCIÉTÉ DANS LAQUELLE IL SE SITUERA. LE PROJET AUTOGESTIONNAIRE - OU AU MOINS L'IDÉE QUE CE TERME DE LA TERMINOLOGIE POLITIQUE ACTUELLE RECOUVRE - PEUT CONSTITUER UN CADRE COMMUN DE RÉFLEXION OÙ INSCRIRE NOS PERSPECTIVES D'INSERTION À LONG TERME. UNE FOIS LES STRUCTURES MAJORITAIRES DÉPOUILLÉES DE LEUR AUTORITÉ TUTÉLAIRE AU PROFIT DE L'ÉCLOSION D'UNE MULTITUDE DE MINORITÉS ÉGALITAIRES, DÉPOSITAIRES ET GARANTES COLLECTIVES DE L'ÉPANOUISSEMENT DE TOUTES LES CULTURES. LE FAIT, POUR LES JUIFS, DE CONSTITUER UNE MINORITÉ NON TERRITORIALE ENRICHIT D'AILLEURS SINGULIÈREMENT LA RÉFLEXION GÉNÉRALE SUR L'ENRACINEMENT CULTUREL ET POURRAIT AVOIR VALEUR D'EXEMPLE POUR TOUS CEUX QUI, SOUCIEUX DE PRÉSERVER LEUR IDENTITÉ, NE VEULENT NÉANMOINS PAS SUBSTITUER, À TERME, AU NATIONALISME ÉTATIQUE ACTUEL, UNE COLLECTION DE MICRONATIONALISMES RÉGIONAUX.

PHILIPPE LAZAR

LETTRE

C'est comme ça ! Descartes n'a jamais porté l'étoile, et, dans nos jardins à la Française, la terre est couverte de cendres tièdes.

C'est comme ça ! et les énigmes sont nos trottoirs. Et nous marchons quand-même lorsque la société a mal aux pieds (quelle idée de prendre des chaussures trop petites, des pointures rétrécies ... 44 jeune Marx, 33 doux Jésus, 29 la Bourse, 89 le Bonheur, 17 la Révolution, 35 l'ouvrière, 33 la haine, 68 l'enthousiasme et toujours, toujours au bout d'une laisse, la Science, le Progrès, le Sens de l'histoire, le Prolétariat, l'Humanisme, Dieu la Liberté ... dans des boîtes à chaussures!).

Tiens quelle est cette musique de devantures, d'affiches, de rotatives ... La France et les Juifs. Les juifs et la France. Le devenir des juifs en France. La France Juive. Juifs de France et juifs français ... 0 à 0, match nul. Et Descartes se gratte la tête. Tout fond et s'effrite, et il regarde le Juif. Ça l'intéresse, il s'interroge. Le Juif c'est aussi l'Occident, et pourtant ... Sortons la culture des placards, installons le plateau et époussetons le dictionnaire :

" Juif - ve n. (latin : judaens) : personne appartenant au peuple juif, Israélite ; un Juif Polonais (avec une majuscule dans ce cas) etc ... "

[Petit Larousse illustré 1976 - adresser les suggestions à Librairie Larousse 17 rue Montparnasse - Paris VI°]

Du latin "judaens" ... nos ancêtres les latins ... Gaffiot à vendre !

- Le Juif à majuscule lorsqu'il est polonais !
Le Juif est polonais, le Juif est pied-noir,
le Juif est allemand (avec une majuscule ?)..
Le Juif est dans l'escalier N'attendez
..... le Juif est sorti.

A

DES

Tant mieux le non juif marche sur l'énigme et cherche les clefs sous le paillason. Journaux, télévision, cinéma, revues, livres, théâtre, thèses ... Le Juif est sur la scène ... on lui cherche un costume qui ne jure pas trop avec la couleur du temps Nul besoin de décor ... un trottoir ... une question ou les reconstitutions historiques.

(Et bientôt, Mesdames et Messieurs, le son et lumière va commencer rue des Rosiers, prenez vos places ! qui n'a pas son étoile !.... en vente dans cette salle).

Et on lui demande, il faut savoir, faites parler les juifs ... nous en avons les moyens !

On pense : "nous avons les moyens ... mais le Juif a la fin !" Et l'enquête continue.

Regards amis, sollicitudes, réflexions gênées, cours de morale aux mauvais citoyens, le lapsus et les contorsions. Il n'y a plus que nous pour ne pas culpabiliser sur l'antisémitisme, cela durera-t-il ?

Les regards se croient suspects, les images et les projecteurs se détournent confus, même les discours baissent les yeux.

Et cependant "la fin" ne sort pas de la petite boîte. Panique dans les couloirs ! ... N'y aurait-il pas de fin ??? Le chemin tracé ne serait-il qu'une empreinte, qu'un trait sans destin !

Mieux vaut mourir debout que vivre sans futur !
Le Juif ricane, s'amuse.

On chuchote déjà à la Chambre : "Nous n'avons que des moyens paraît-il ... ressortez l'emprunt russe ... faites quelque chose, convoquez la presse, ne restez pas comme ça !"



REGARDS.

Nous restons là comme ça. L'énigme respire très bien toute seule. Sans le Sphinx. La question juive.

L'énigme du latin Enigma.

- L'Enigme juive.

Avec une majuscule dans ce cas ! et une plume cartésienne dans le cul.

Veillez agréer, Mesdames et Messieurs les auteurs, cinéastes, historiens, scénaristes, ethnologues ... etc... nos condoléances les plus sincères et l'assurance de nos sentiments les plus DISTINCTS.

Francis GRIBE

Communiqué

LA BIBLIOTHEQUE MEDEM, LE PLUS GRAND RASSEMBLEMENT DE LIVRES YIDDISH A PARIS (20 000 VOLUMES), NOUS PRIE D'ANNONCER QUE LE PRET A DOMICILE ET LA LECTURE SUR PLACE ONT LIEU AUX HEURES SUIVANTES :

. Dans la journée : LES LUNDIS, JEUDIS ET SAMEDIS DE 14 H. A 16 H.

. Dans la soirée : LES LUNDIS DE 20 H. A 22 H.

PLUSIEURS DIZAINES D'OEUVRES D'ECRIVAINS YIDDISH TRADUITES EN FRANCAIS, COMME PERETZ, CHOLEM ALEIKHEM, MENDELE, AN-SKI CHALOM ASCH, OPATOCHOU, SINGER-BASHEVIS, MENDEL MANN ET BIEN D'AUTRES SONT EGALEMENT A LA DISPOSITION DES LECTEURS.

Adresse : 52, RUE RENE BOULANGER -75010 PARIS

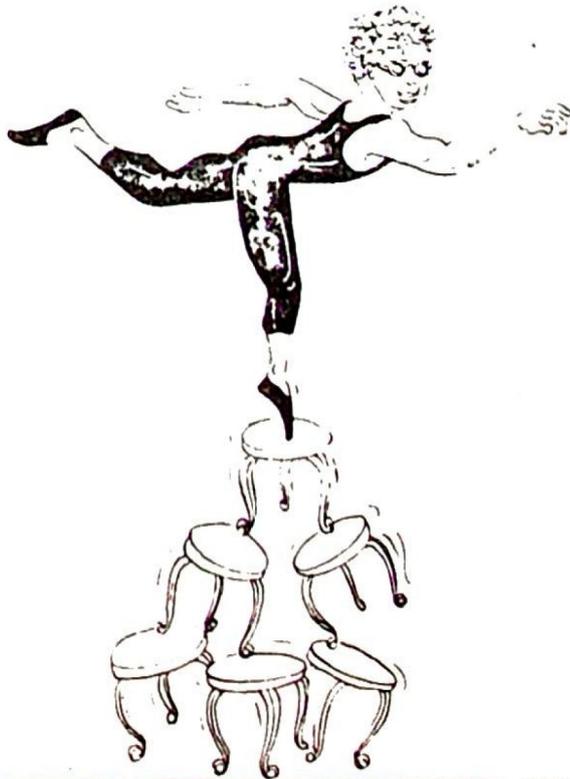
Métro : REPUBLIQUE

Téléphone : 205 60-82

demandez-nous le dossier sur les prises de position du cercle et sur ses activités

parlez-en autour de vous

abonnez-vous et faites abonner vos parents et vos amis (voir tarifs et adresse en dernière page)



INTELLECTUEL JUIF AYANT RESOLU
SES PROBLEMES D'IDENTITE

TABLEAU RAPIDE DES ORGANISATIONS

JUIVES DE FRANCE

avec quelques renseignements sur leur financement.

(Source : Marc Salzberg, Une analyse stratégique des rapports entre les organisations juives de France - 1973 - Thèse non publiée).

On peut répartir ces organisations en cinq secteurs :

- 1 . Religieux
- 2 . Communautaire
- 3 . Sioniste
- 4 . Organismes fédératifs
- 5 . Alliance israélite universelle

I - SECTEUR RELIGIEUX

a) Le consistoire Central Israélite de France et d'Algérie.

Créé en 1808 comme organisme d'Etat. En 1905, la loi de séparation en fait une série d'associations culturelles (sauf dans le Haut-Rhin, le Bas-Rhin et la Moselle, où les rabbins restent payés par le gouvernement).

Le Conseil du Consistoire Central (quelques 30 membres laïcs) est un organisme de "gouvernement". Ses membres représentent un peu moins d'une centaine de consistoires locaux. Le Consistoire de Paris, par exemple, gouverne quelques 55 synagogues et oratoires.

Nombre d'adhérents en 1972 (cotisation : 20 francs par an)

Paris	12 732
Province	8 000
Alsace-Lorraine	4 000

Le consistoire fait oeuvre d'éducation : les Talmudei Thora pour enfants de 6 à 13 ans (en 1972, quelques 4 000 élèves à Paris et 5 000 en province - les cours ayant lieu deux fois

par semaine), et le Tikvateinou pour adolescents de 15 à 20 ans (quelques 500 adhérents Paris, qui font des réunions d'étude et de loisir). On notera la différence entre le nombre d'enfants (à Paris), et celui des enfants qui ont grandi : 90 % environ se détournent de ces activités.

En 1972, le budget des Consistoires était de 14.341.000 francs.

Parmi les activités des Consistoires, on notera : la célébration des offices, le Beth Din (cacheroute et attestations d'Etat-Civil religieux), les mariages, inhumations (hébra kadicha), l'aumônerie militaire, les barmitzva, les émissions radio et télé, le Séminaire israélite de France pour la formation des rabbins.

b) Le Conseil Représentatif des Juifs Traditionalistes de France.

Ce Conseil groupe 46 organisations, dont 36 synagogues et quelques 2 800 membres. Il a des institutions éducatives : le Merkaz de Montmartre, l'Ecole Ariel, le mouvement de jeunes Yéchouron, le Cercle Dufrénoy.

c) Les Juifs dits Libéraux, regroupés autour de l'Union Libérale Israélite, dont la synagogue est rue Copernic.

Concerne quelques 600 familles aisées, et son assiette financière est solide.

d) Les Indépendants.

Il s'agit de Juifs orthodoxes, les Loubavitchers, qui ont des yechivot à Brunoy et à Yerres. Les jeunes Loubavitchers sont environ un millier.

Ont reçu 500 000 francs du Joint en 1972.

Cela n'exclut pas (tant pour eux que pour les libéraux) d'autres financements, en particulier américains.



II - SECTEUR COMMUNAUTAIRE

a) Le Fonds Social Juif Unifié.

Les activités du FSJU sont connues de nos lecteurs. Voici quelques notes sur son financement.

1. A l'origine, c'est-à-dire aux lendemains de la guerre, l'American Joint finance ce qui n'était alors qu'un organisme de répartition local des fonds. Le Joint (qui a versé quelques 50 millions de dollars depuis 1950) se retire progressivement à partir de 1960. Ainsi, il contribue à 59 % au budget du FSJU en 1960, à 41 % en 1965, à 27 % en 1972 (cela représente 5,5 millions de dollars en plus des quelques 2,5 millions qu'il distribue en France à des organismes de son choix), de 1 million de dollars en 1973.

2. A ces subsides, s'ajoutent les sommes versées aux organisations au titre des réparations allemandes, soit 1,8 millions de francs de 1954 à 1964 pour le FSJU.

3. A cela s'ajoutent les collectes propres du FSJU. Depuis 1969, ces collectes se font par l'intermédiaire de l'AUIF (Appel Juin Unifié de France) qui collecte indistinctement pour les besoins de la communauté française et pour ceux d'Israël. La structure de la collecte est pleine d'enseignements. En 1972, il y a 33 304 donateurs. Si l'on compte 150 000 familles juives en France, on constate qu'une famille sur cinq seulement donne au FSJU.

Sur ces 33 304 donateurs, il y en a 62 % à Paris et 38 % en province.

De plus, 1 500 gros donateurs (dons de plus de 9 000 francs), couvrent 62 % de la collecte. Or, ils ne représentent que 4,5 % du total des donateurs. 20 000 petits donateurs (dons de moins de 500 francs), qui représentent 60% du total des donateurs, ne couvrant que 6% de

la collecte. Rien n'est jamais dit sur l'influence des gros donateurs dans la détermination des choix de cet organisme.

Reste à parler de la manière dont les fonds collectés sont répartis entre la communauté française et Israël. Des accords conclus entre le FSJU et l'Agence juive ont donné les "clés" de répartition qui suivent :

1968 - 1971

50 % France	50 % Israël
à concurrence d'une collecte de 20 millions	
33 % France	67 % Israël
pour les sommes dépassant ce plafond.	

Les modifications suivantes ont été apportées pour les années 1971 - 1974

50 % France	50 % Israël
jusqu'à 20 millions	
25 % France	75 % Israël
pour les sommes dépassant ce plafond jusqu'à 35 millions	
20 % France	80 % Israël
au dessus de 35 millions.	

De sorte que les résultats en chiffres ont été pour 1972, les suivants :

FSJU	14 500 000	37 %
Organisation sioniste mondiale - Agence Juive	24 000 000	63 %

Voici enfin la ventilation du budget du FSJU pour 1973 :

Action culturelle et éducative	9 800 000
Action sociale (aide à 3 000 personnes environ)	8 000 000
Investissements et travaux	1 500 000
Administration	2 000 000





MINORITÉS NATIONALES

→ TABLEAU RAPIDE DES ORGANISATIONS JUIVES DE FRANCE

(Suite)

Pour faire une incursion rapide dans la situation de 1976, on peut mentionner l'accord de coopération conclu entre le FSJU et l'Agence Juive (accord signé les 4 et 5 juillet dernier). Aux termes de cet accord, 8 % de la part de la collecte française destinée à Israël seront reversés à un "fond pour l'éducation juive en France". En échange de quoi, les centres communautaires seront chargés "en coordination avec les différents services de l'Agence Juive, d'une mission globale d'informations sur Israël" (Bulletin de l'ATJ). De sorte que la collecte, cette fois de manière ouverte, va servir à financer l'installation dans les centres communautaires français de la bureaucratie sioniste. On imagine quel genre de "culture juive" sera ainsi diffusé. Ajoutons enfin qu'au 6 octobre 1976, soit 2 mois avant la fin de la collecte, 22 300 donateurs avaient versé 60,3 millions de francs. La "tendance à la baisse" continue. Le nombre de donateurs ne semble pas augmenter.

b) Les Associations du secteur communautaire.

Fédération des Sociétés Juives de France (regroupe près de 80 groupements d'immigrés - d'expression Yiddisch).

Subvention : 150 000 francs environ.

Journal : Unzer Wort (tirage assez faible).

Association des Juifs originaires d'Algérie (et 6 associations de Juifs d'Afrique du Nord)

Il existe, d'autre part, des associations juives professionnelles (juristes, pharmaciens, peintres, médecins (AMIF etc ..). Mention Coopération féminine (qui regroupe un millier de femmes), et des clubs "Amitié" pour les personnes âgées (subvention : 174 740 francs en 1971). Le B'nai Brith, organisation maçonnique (17 loges) qui a quelques 1 500 membres, et des organisations politiques ou para-politiques : UJRE, Bund, Cercle Amical.

Du côté des jeunes, les Eclaireurs Israélites de France intéressent quelques 3 000 jeunes. Ils recevaient une subvention de 225 000 frs du FSJU, de 103 000 francs des pouvoirs publics, pour un budget de plus d'un million de francs.





L'Union des Etudiants Juifs de France, naguère florissante, a quasiment disparu à Paris. Reste quelques sections en province. Elle a toujours été subventionnée par le FSJU dans le passé, et plus récemment, par l'Agence juive (en fonction de la nécessité de sortir un numéro de Kadimah pour tel ou tel événement politique. Cette subordination l'a passablement discréditée). (Budget officiel 120 000 francs dont 55 000 du FSJU).

III - SECTEUR SIONISTE

Ce secteur dépend de l'organisation sioniste mondiale et de l'Agence Juive. Son budget global en 1973 (pour tous les pays) était d'un demi milliard de dollars environ, dont les 4/5ème étaient destinés à l'immigration et à l'intégration des Juifs de la Diaspora en Israël. L'Organisation Sioniste Mondiale s'occupe plus particulièrement du travail de "préparation sioniste" en Diaspora (12 % du budget global), l'Agence Juive s'occupe de l'Aliah, de l'accueil des Immigrants et des collectes en Diaspora. Le budget de fonctionnement n'est pas connu ni publié. La politique des deux organismes est déterminée par le gouvernement israélien. Voici quelques organisations qui existent en France :

- Organisations politiques : Herouth ; Sionistes Généraux Unifiés ; Confédération des sionistes généraux ; Mizrahi Hapoël Hamizrahi ; Avoda ; Mapam et son extension française, le Cercle Bernard Lazare (aidé financièrement et en personnel par le Mapam).

- Une organisation de femmes : la Wizo : se réclame de 13 000 adhérentes, a 40 sections à Paris et 85 en province, de vitalité variable.

- Mouvements de Jeunes : Betar, Bne Akiva, Ihoud Habonim, Dror, Hachomer Hatzair, Front des Etudiants Juifs (qui ont tenté de déborder l'UEJF, jugée trop pluraliste et qui ont fini par détruire sa section parisienne) etc ...

- Organisme fédératif : Mouvement sioniste de France : prétendait avoir 38 000 adhérents en 1971 - ce qui paraît une typique exagération juive.

- Organismes de collecte : Keren Hayesod (intégré dans l'Appel Juif Unifié), Keren Kayemeth Leisrael.

- Section française de l'Agence juive : juridiquement, il s'agit d'un organisme français. En fait, gouverné par des chlichim israéliens.



INFORMATIONS...

IV - ORGANISMES FEDERATIFS FRANCAIS

- Conseil Représentatif des Juifs en France. Regroupe en principe les dirigeants (ou les délégués) de 36 organisations juives. N'a en fait de représentatif que le nom. Les décisions y sont prises en comité restreint et votées à l'unanimité moins une voix (celle de l'UJRE). Le "conseil" - qui a l'oreille de nos gouvernants - est dominé par le FSJU et le Consistoire, lesquels sont dominés par un petit groupe de notables.

- Congrès Juif Mondial (Section Française). Malgré la présence de Nahoum Goldman, dominé par les sionistes conservateurs. Prises de positions intelligentes et parfois courageuses (contrairement à celles du CRIF).

V - L'ALLIANCE ISRAELITE UNIVERSELLE

Mérite d'être classée à part. La plus indépendante (relativement) des organisations juives traditionnelles ou bourgeoises. Anime l'Ecole Normale Israélite d'Auteuil, le Centre Universitaire de Préparation au Professorat d'Hébreu et des écoles dans certains pays musulmans ; publie Les Nouveaux Cahiers.

Budget : 15 000 000 de francs, dont 50 % des pouvoirs publics et 40 % du Joint.

Le Tableau qui précède est naturellement très sommaire. Il faut noter que toutes ces organisations ne touchent guère qu'un cinquième environ des Juifs français (peut-être un quart). On notera le montant des subventions. Ceci pour inciter nos membres à payer leurs cotisations !

LES TOMBES OUBLIEES DE BIDACHE..

Le Sud-Ouest de la France a vu fleurir aux 17ème et 18ème siècle des communautés juives importantes formées d'Espagnols et de Portugais ayant fui l'inquisition. Les plus connues sont les communautés de Saint-Esprit-Bayonne et de Bordeaux. Dans le Béarn et le Pays Basque, plusieurs villages ont abrité des communautés importantes : Peyrehorade, Bidache, Labastide-Clairence. Si on trouve encore des Juifs dans les villes (Bayonne et Bordeaux), ceux des villages ont complètement disparu et les seuls vestiges de leur passage sont des cimetières : Peyrehorade compte trois cimetières dont l'un remonte au 17ème siècle. Bidache et Labastide-Clairence ont sur leurs terres des cimetières juifs dont les tombes les plus anciennes datent de la même époque. Bayonne possède son cimetière, acquis en 1688, agrandi plusieurs fois par la suite et toujours utilisé.

Ces sépultures ont fait l'objet d'études et de publications. Elles sont en effet une source de renseignements très riches pour accéder à la vie de ces communautés aujourd'hui disparues (noms de famille, démographie, etc.). Ces tombes portent des inscriptions en Espagnol et en Hébreu.

Notre passage à Bidache en 1975 nous remplit de tristesse. Ce cimetière avait fait l'objet d'une étude universitaire et il avait été remis en état par le chercheur lui-même il y a quelques années ; nous avons trouvé un enclos livré à l'abandon ; les tombes étaient enfouies sous la terre, les repères posés avaient disparu.

Il est étonnant que l'entretien de ce lieu ne soit pas poursuivi par la communauté bayonnaise, forte actuellement de plus de trois cents familles. On peut s'inquiéter de l'état des autres cimetières de la région, principalement ceux de Peyrehorade et la partie ancienne du cimetière bayonnais. Il paraît anormal que

le cimetière de Labastide-Clairance, champ ouvert situé derrière l'église de la commune, soit entretenu (fort bien d'ailleurs) par la seule municipalité mais qu'il n'y ait sur le terrain aucune inscription indiquant qu'il s'agit d'un cimetière juif du 17^{ème} siècle.

Il semble troublant qu'une communauté aussi ancienne se désintéresse ainsi de son passé, qu'elle n'ait pas le souci d'entretenir ses vestiges ni d'enseigner son histoire ; les documents concernant le sud-ouest sont peu diffusés dans la communauté, les activités communautaires ne sont pas orientées dans le sens d'un intérêt pour ses traditions, sa liturgie en voie de disparition complète, etc ..

Au moment où la pluralité des cultures apparaît de plus en plus comme une chose importante il est regrettable de laisser disparaître une des composantes marquantes du Judaïsme français.

Jean-François LEVY

LECTURES...LECTURES...

LETTRE D'UN RAT DE LIBRAIRIE

Dependances de la rue des Invalides - E. Sévéla
Arbin Michel (34 frs)

Porteurs d'eau - M. Sperber - Calman Lévy (36
frs)

Justice à Jérusalem - G. Hausner - Flammarion
(28 frs)

au commencement - C. Potok - Buchet Chastel

Les cosmopolites - J. BLOT - Gallimard (42 f)

Le juif errant est arrivé - A. Londres 10/18
(13 frs)

La littérature juive venue de tous les hori-
zons se porte bien. Il ne s'agit, ici, que
d'un petit échantillonnage parmi les livres
parus dans l'année.

D'abord un inconnu : Ephraïm SEVELA, juif de
Biélorussie, ayant émigré en Israël et séjour-
né en chemin à Paris. Piotr Rawicz qui a pré-
facé "Les légendes de la rue des Invalides"
le présente comme un personnage haut en cou-
leurs, et souligne la parenté de Sévéla avec
Babel et C. Aleichem.

Ces nouvelles nous emmènent dans la bourgade
natale de l'auteur, peuplée essentiellement
de juifs ; du côté droit "les riches" : bou-
chers, tailleurs, et des "promus" fonction-
naires, à gauche "les pauvres". Mais tous et
toutes athlétiques, le verbe haut, le poing
bagarreur et le coeur sur la main.

Sévéla nous décrit la vie quotidienne depuis
la révolution jusqu'à la guerre. L'événement
marquant ce peut être l'achat d'une bicyclet-
te, d'une armoire appelée la mère et l'enfant,
l'enlèvement de la cloche de la cathédrale

LECTURES...LECTURES...

aussi bien que le retour du narrateur dans sa
ville après quatre ans de guerre. Tout cela
avec un grand luxe d'incidents, de parenthèses,
une vie foisonnante, une cocasserie et une i-
ronie tout à tour "hénaurmes" et féroces. Le
rire, ici, mène souvent aux larmes surtout
dans la 2ème partie : "Le chemin du bonheur"
de quoi rêver n'est-ce-pas ? Eh bien ce sont
les trois mots inscrits sur les trois marches
qui mènent à un salon de coiffure de Wilno.
Salon où tous les dimanches, après la guerre,
après l'holocauste, se retrouvent des juifs,
des juifs solitaires, des survivants qui vien-
nent là chercher la compagnie de leurs sem-
blables et un peu de chaleur humaine. Le di-
manche, désœuvrés, ces juifs se racontent
leurs vies. La pauvreté, le stalinisme, la
guerre, constituent la toile de fond, et pour-
tant l'humour, le saugrenu sont toujours là .
La dérision éclaire de manière poignante le
tragique de ces existences.

Cette oeuvre forte et originale ne risque pas
d'être oubliée de ses lecteurs.

Pour ne pas quitter tout de suite le chitettel
voici les souvenirs de Manès SPERBER : Por-
teurs d'eau. Il est inutile de présenter Manès
Sperber. Sa subtilité, d'esprit, sa culture et
sa générosité nous font revivre son enfance
avec beaucoup de sensibilité mais sans mièvre-
rie.

D'une lecture plus austère "Justice à Jérusa-
lem" de Gidéon Hausner ; Justice à Jérusalem,
c'est le procès et la condamnation d'Eichman
relaté par celui qui fut le procureur de l'E-
tat d'Israël à ce moment. Hausner refait pour

LECTURES...LECTURES...

nous toute l'instruction du procès et donc un historique de la politique juive du troisième Reich, dans la mesure où elle a dépendu d'Eichman. Hausner s'était fait un devoir quoi qu'il lui en coûtât d'être avant tout un homme de loi ; cette rigueur intellectuelle nous la retrouvons dans son livre. Et puis certains domaines que l'on croyait connaître comme la politique des grandes puissances révèlent encore bien des surprises. L'indifférence totale du monde entier fort bien renseigné et très tôt sur ce qui se passait à Auschwitz ressemble fort à une absolution complice. L'enlèvement d'Eichman est une affaire connue, mais la question "pourquoi un procès ?" soulève bien des problèmes intéressants : pourquoi un procès, est-il seulement possible ? et pourquoi en Israël ? Que l'on accepte ou non les arguments d'Hausner, ils méritent d'être pris en considération, en particulier sur la question de la non-rétroactivité des lois, applicable ou non aux crimes contre l'humanité.

Voici donc un livre qui n'est certes pas à lire sur la plage, mais un document passionnant et un ouvrage de référence.

A signaler aussi la parution d'un nouveau roman de Chaim Potok "Au commencement" qui nous fait vivre encore dans le milieu des juifs hassidiques de New-York, entre les deux guerres.

A lire aussi de Jean Blot "Les cosmopolites", l'histoire d'une famille de juifs originaire d'Odessa mais vivant éparpillée à travers le monde : New-York, Genève, Paris ; racontée avec beaucoup d'humour et de tendresse

LECTURES...LECTURES...

A noter : Les reportages d'Albert Londres sur les juifs, de Londres à la Pologne en passant par la Bessarabie et allant jusqu'à la Palestine des années 30, ont été réédités en 1970. Le voyage est à refaire en sa compagnie.

Colette BOGLER

NOTES de LECTURE

- Jacques LANZMANN

Le têtard - Robert Laffont

Un roman autobiographique d'un "rouquin-français-juif de parents divorcés -citadins transplantés-analphabètes-et-paysans" qui a neuf ans en 1936 et qui à quinze ans "ne voulait pas mourir sans avoir fait l'amour et la Résistance". Un livre plein d'humour ...

- Ephraïm SEVELA

Légendes de la rue des Invalides

(traduit du russe) Albin Michel

Ceux qui ont aimé Les Contes d'Odessa d'Isak Babel, ou Chant de Dnieper de Zolma Shneur aimeront aussi les nouvelles de Sevela. Les héros de Sevela, des Juifs soviétiques dans une petite bourgade de Biélorussie, sont puissants, hauts en couleur et surtout dotés de l'incomparable humour juif.

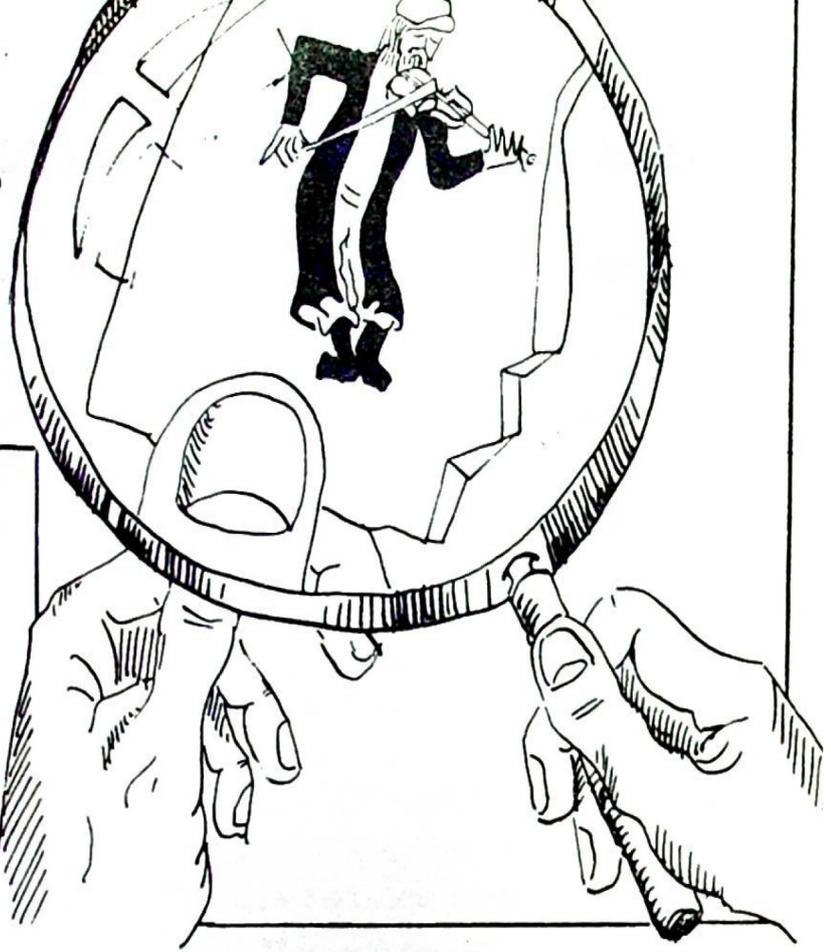
- David GOLDSTEIN

Dostoïewski et les Juifs Idées Gallimard

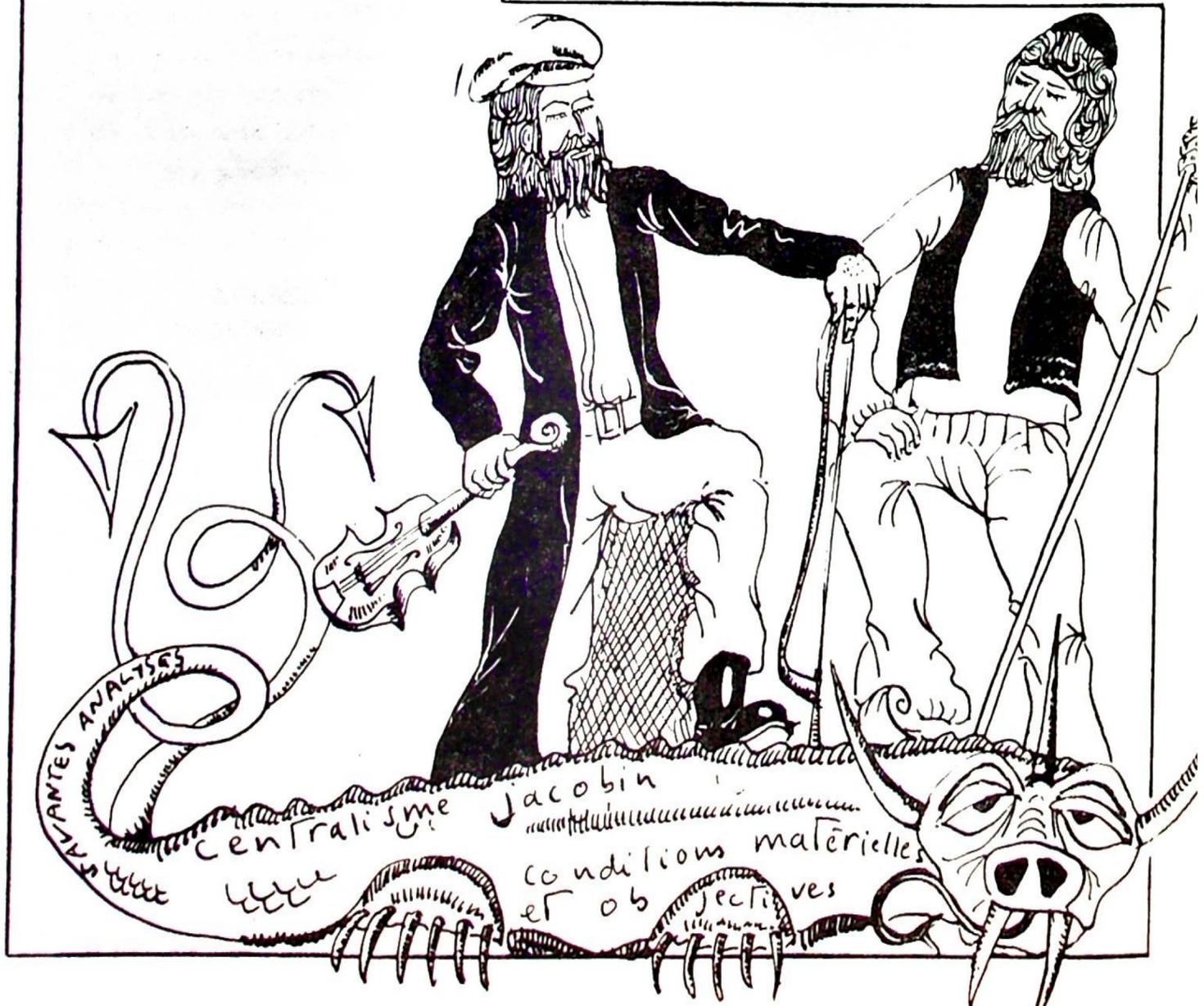
Mise en lumière de l'antisémitisme violent du génial écrivain russe.



Nous refusons de
voir la culture
juive de la Diaspora
réduite à un
objet d'étude
archéologique.



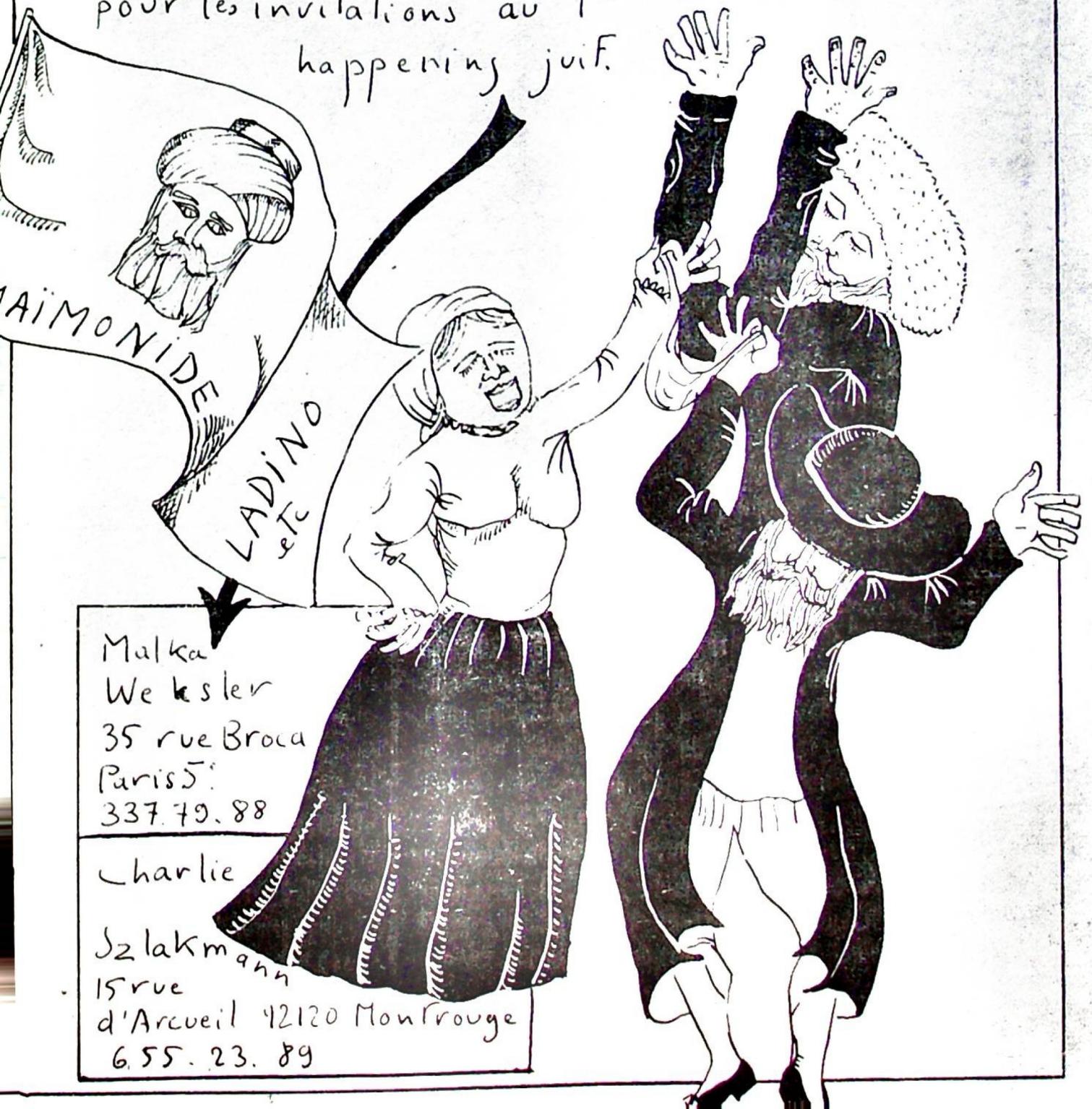
Vie à la
nostalgie
créatrice!
A bas les
vieux démons!



Nous vous proposons donc de nous réunir
de temps en temps pour le plaisir, afin de
cultiver le folklore juif sous tous ses aspects, chant,
danse, humour juif, et bien sûr cuisine.

Cela dans l'espoir de recréer éventuellement
un théâtre juif amateur, avec musique, danse,
en Français et/ou Yiddisch, et/ou ladino, et/ou
toute autre langue de communauté juive.

Contactez-nous, envoyez une enveloppe timbrée
pour les invitations au 1^{er}
happening juif.



LECTURES...LECTURES...

- Nahum GOLDMANN

Où va Israël ? Calmann-Lévy

Un livre-bilan de la politique d'Israël par quelqu'un qui se sent le droit de dire des choses dures mais aussi un livre-prophétie pour construire la paix au Moyen-Orient.

- Luce A. KLEIN

Portrait de la Juive dans la littérature française Nizet 1970

Pas très récent mais toujours d'actualité. Non seulement femme mais Juive en plus, quel fardeau ! La relecture de tous les classiques français très instructive et pas plus difficile à lire que Le deuxième Sexe de Simone de Beauvoir.

- Paul LENDVAI

L'antisémitisme sans juifs
(traduit de l'américain) Fayard

Un livre qui est passé inaperçu, on ne sait pourquoi. Il parle de l'antisémitisme en Pologne, de l'affaire Moczar en 1968. Après ce chapitre, intitulé : "Le cauchemar polonais", un autre : "Tchécoslovaquie : comment fabriquer des sionistes" ...

- Arthur KOESTLER

La treizième tribu Calmann-Lévy

L'énigme des Khazar, l'empire juif du temps de Charlemagne.

- Naïm KATTAN

Adieu, Babylone Julliard

Un très beau récit sur la vie d'une des plus vieilles communautés juives, celle de Bagdad.

Annie GISZPENC

RECETTE DU SHAULENT A LA VIANDE

Origine : Plat du shabbat

Comme on n'a pas le droit de faire cuire les aliments le jour du shabbat, les ménagères préparaient ce shaulent la veille et l'emportaient chez le boulanger, dont le four chauffait nuit et jour.

Ingrédients (pour 6 personnes)

12-14 pommes de terre épluchées

½ livre d'orge perlée

1 petit kilo de haricots de Soissons (gros haricots)

boeuf (poitrine) environ 200 g. par personne

1 oeuf par personne (facultatif)

oignon, ail, sel, poivre, eau

Préparation

Dans un fait-tout ou une cocotte, mettre la viande puis les pommes de terre (coupées en 4) et les oeufs crus.

Recouvrir avec un peu d'eau.

Mettre ensuite oignon, ail, orge perlée, haricots de Soissons. Saler et poivrer.

Laisser cuire à feu très doux toute la nuit et surtout prier pour que tout se passe bien.

Tati MUNTAK

CE JOURNAL EST LE VÔTRE

ÉCRIVEZ-LUI...

ÉCRIVEZ POUR LUI...

Imprimé par nos soins

abonnements : 4 numéros 20f soutien 100f le numéro 6f

**cahiers du cercle gaston crémieux 13 rue du cambodge
75020 paris**

Directeur de la Publication : Richard Marienstras